

Texte extrait de «Rencontre témoignages l'enseignement bilingue a 30 ans»

publié par [DivYezh](#) le Aug 23, 2013 sur : [https://fr.scribd.com/document/162434717/Rencontre-temoignages-l-enseignement-bilingue-a-30-ans?](https://fr.scribd.com/document/162434717/Rencontre-temoignages-l-enseignement-bilingue-a-30-ans?doc_id=162434717&download=true&order=456006894)

[doc_id=162434717&download=true&order=456006894](https://fr.scribd.com/document/162434717/Rencontre-temoignages-l-enseignement-bilingue-a-30-ans?doc_id=162434717&download=true&order=456006894)

Conférence Témoignages : L'enseignement bilingue public a 30 ans – 26e colloque de la FLAREP

1/3

Jean Yves Broudic :

Bien, je pense qu'Annaig Quéré voudra bien répondre à propos de Saint-Rivoal puisque Jakez a parlé un peu de Saint-Rivoal également.

Annaig Quéré :

Bon alors, je vais juste rappeler la genèse de l'école bilingue de Saint-Rivoal, c'est un témoignage en tant que parent. Donc à Saint-Rivoal, à la veille de la publication de la circulaire Savary, il y a à l'école, 10 enfants pour une commune de 207 habitants à l'époque. Déjà, avant même la publication de la circulaire, grâce à... bien sûr aux parents, mais grâce à l'institutrice qui était en poste à ce moment-là, les enfants bénéficiaient un tamm brezhonek kwa, un petit peu de breton et donc la circulaire a été publiée et portée à notre connaissance, de parents, à l'automne 1982. Alors immédiatement, nous sommes totalement enthousiasmés par cette possibilité de, enfin, plantañ brezhoneg ba'r skolioù publik , de vraiment mettre le breton au cœur de l'enseignement public et on y a vu vraiment une ouverture, une solution, et immédiatement, plusieurs d'entre nous avons demandé que l'école de Saint-Rivoal devienne école publique bilingue. Donc, cette année 1982-83 a été consacrée à ce travail et je dois souligner avant, bien sûr le rôle de l'institutrice directrice de la classe unique, des parents bien sûr, mais le rôle essentiel de l'inspecteur... alors je ne sais pas si on dit inspecteur de l'éducation nationale ou inspecteur pédagogique, qui était monsieur Moricet à l'époque, qui est un inspecteur qui n'a rien pour le breton, ni contre, sans doute d'ailleurs, et qui a compris... Lui c'était un militant de l'école rurale, donc voilà c'est une autre problématique. Militant de l'école rurale et qui a compris l'enjeu que ça représentait le bilinguisme pour lui, dans son optique, le sauvetage de l'école. Il a beaucoup influencé nos élus, le conseil municipal qui devait donner son accord. Et je tiens à rappeler absolument le rôle de cette personne-là qui n'a pas pu venir. Il a été invité, il est assez âgé et il est retourné maintenant dans sa région qui est le Poitou. Et donc grâce à cela, à une conjonction de personnes, toute un dynamique

Texte extrait de «Rencontre témoignages l'enseignement bilingue a 30 ans»

publié par [DivYezh](#) le Aug 23, 2013 sur : https://fr.scribd.com/document/162434717/Rencontre-temoignages-l-enseignement-bilingue-a-30-ans?doc_id=162434717&download=true&order=456006894

Conférence Témoignages : L'enseignement bilingue public a 30 ans – 26e colloque de la FLAREP 2/3

qui a fait que, à la rentrée 1983, l'école de Saint-Rivoal devient officiellement école publique bilingue et le résultat c'est évidemment pour nous, c'était très enthousiasmant car le breton avait toute la place qui lui convenait et aussi du coup, un certain nombre d'enfant des écoles des paroisses, des communes environnantes ce sont inscrits à l'école de Saint-Rivoal. Donc à la fin de 1983 il y a déjà une quinzaine d'enfants et le nombre d'élève ne va cessé de croître, pour aboutir à l'ouverture d'une seconde classe en 198... je ne sais plus exactement si c'est en 1984 ou 1985, mais enfin c'est l'une ou l'autre de ces années-là.

Donc l'école bilingue a été évidemment un... comment dire... a permis également le développement du breton, sa visibilité aussi là où nous étions sur notre territoire et puis aussi a participé au dynamisme de la commune et a été vraiment tout à fait soutenu et admise par la population et aussi, je le souligne, le soutien continu de la municipalité qui a ensuite dû mettre en place la cantine, la garderie et bien sûr financer un poste d'ATSEM lorsqu'il y a eu les deux classes. Voilà donc ce que je peux dire. Alors les problèmes. Les problèmes qui se sont posés, ce sont ceux que nous avons déjà évoqué, c'est-à-dire, mais de façon extrêmement crucial, je pense que Jean-Yves Broudic s'en souvient, nous nous en parlions beaucoup, c'était le problème des enseignants. Ça a été extrêmement compliqué, parfois douloureux, je vous passe les courriers multiples, les rencontres avec les inspecteurs que sais-je encore, les conseillers généraux, enfin bon tous ceux qui voulaient bien nous recevoir, nous les avons harcelés pour avoir un financement pour ceci pour cela parce qu'il y avait soit une seule, soit un seul enseignant bilingue, l'autre monolingue enfin bref c'était extrêmement compliqué. Il a fallu donc attendre 1993 pour que, enfin, il y ait deux instituteurs bilingues, bretonnant, à l'école. Voilà donc ce problème qu'on a évoqué tout à l'heure, monsieur l'inspecteur l'a évoqué tout à l'heure. Et le deuxième problème, c'est un problème qui est un petit peu plus spécifique à Saint-Rivoal donc je vais en parler quand même très rapidement, c'est que c'est l'école de la commune, moi j'en suis très très fière, mais seulement ça a posé quand même un certain nombre de problèmes à savoir que l'école communale et bien les parents n'ont pas le choix. Ou ils mettent leurs enfants là et leurs enfants apprennent le breton ou bien ils sont obligés

Texte extrait de «Rencontre témoignages l'enseignement bilingue a 30 ans»

publié par [DivYezh](#) le Aug 23, 2013 sur : https://fr.scribd.com/document/162434717/Rencontre-temoignages-l-enseignement-bilingue-a-30-ans?doc_id=162434717&download=true&order=456006894

Conférence Témoignages : L'enseignement bilingue public a 30 ans – 26e colloque de la FLAREP 3/3

d'aller ailleurs dans les communes avoisinantes et ça n'a pas toujours été facile à vivre ça. Ça a été un problème. Et je souligne le dernier problème et je vais m'arrêter, mais ça fait le lien je crois avec l'autre table ronde. Aujourd'hui, l'école est confrontée, c'est pas l'école en fait, c'est la municipalité qui est confrontée à des problèmes financiers parce qu'elle doit prendre en charge le coût de l'école qui représente aujourd'hui le quart de son budget. La municipalité a demandé bien entendu la participation des communes qui envoient leurs enfants chez nous, parce que de Saint-Rivoal pour le moment il n'y a que cinq enfants, c'est une toute petite commune qui a cent soixantedix habitants aujourd'hui, donc il est normal qu'on demande le soutien des communes avoisinantes qui le refusent. Les dernières solutions, nous nous sommes tournés vers la solution communautaire, mais pour le moment il y a un blocage aussi au niveau de la communauté de communes. Alors, pour nous, je pense que maintenant c'est la contrainte par la loi pour qu'il y ait une participation équitable pour le maintien de l'école et pour soulager les finances de la commune, qui fait déjà, je le rajoute... Qu'il faudra bientôt... Il y aura trente-deux enfants au printemps, deux classes, il faudra très certainement agrandir, en particulier la cantine. Ça me paraît être des problèmes basement matériels, mais il s'agit de la survie de notre école.

Jean-Yves Broudic Merci.

Annaig parlait aussi en tant que conseillère municipale de Saint-Rivoal. Mersi dit.